

14 septembre



De quoi servirait-il, ô Seigneur, de T'offrir des sacrifices si Tu ne les acceptais pas ? Et combien de sacrifices Te sont aujourd'hui offerts qui, loin de T'être agréables, Te sont odieux ! Nous offrons non plus des sacrifices de justice, mais des cérémonies, et c'est pourquoi elles ne sont pas acceptées. Où trouver maintenant la gloire des apôtres, le courage des martyrs, l'efficacité des prêcheurs, la sainte simplicité des moines, les vertus et les œuvres des premiers chrétiens ? Tu accueilleras les oblations des prêtres et des clercs quand détachés des choses terrestres, ils se prépareront à une vie plus parfaite, et l'onction de ta Bénédiction sera sur les têtes. Les holocaustes des religieux Te seront agréables quand, déposant la torpeur et la tiédeur, ils seront consumés tout entiers par l'incendie du divin Amour. Les évêques et les prêcheurs placeront sur ton Autel des victimes lorsque, consommés en toute vertu, et remplis de l'Esprit Saint, ils n'hésiteront pas à sacrifier leur vie pour leurs brebis. Car ton Autel est-il autre chose, ô bon Jésus, que la Croix sur laquelle Tu T'es offert ? Et les victimes que signifient-elles, sinon nos corps ? Ils placeront donc des victimes sur ton Autel quand ils donneront leur corps à la Croix, c'est-à-dire aux tourments et à la mort, pour ton Nom. Alors l'Eglise reflurira, elle dilatera ses frontières, ta Louange résonnera jusqu'aux extrémités de la terre, ta Joie et ton Allégresse rempliront l'univers ; les saints exulteront dans la gloire, ils tressailleront de joie sur leur couche, en nous attendant dans la terre des vivants. Ô Seigneur, je Te supplie, que cet alors devienne pour moi un maintenant, aie pitié de moi selon ta grande Miséricorde, accueille-moi comme un sacrifice de justice, comme une offrande pure, comme un holocauste de vie religieuse, comme une victime pour ta Croix, par laquelle j'obtienne de passer de cette vallée de misère à la gloire que Tu as préparée pour ceux qui T'aiment. Amen.

P. Jérôme Savonarole